



Pascale Grivel,
directrice de la
Fondation Renée
Delafontaine.

La Fondation
Compétences
Bénévoles fait le lien
entre des bénévoles
et des institutions
en leur offrant un
soutien professionnel
et compétent.



Fondation Compétences Bénévoles

Un nouveau pont entre l'économie et le bénévolat

TEXTE CHARLY VEUTHEY
PHOTOS CHARLY RAPPO/ARKIVE.CH

En Suisse, près d'un million et demi de personnes sont engagées dans du bénévolat organisé. L'Office fédéral de la statistique estime que le même nombre de Suisses pratique du bénévolat informel. Emmanuelle Sierro-Schenk a créé, en 2007, Compétences Bénévoles. « Cette fondation est active dans toute la Suisse romande. Elle vient en aide aux organisations à but non



Xavier Biard, collaborateur au service de Compétences Bénévoles.



En bref

Qui peut en bénéficier?

Toutes les organisations à but non lucratif actives en Suisse romande dans les domaines social, environnemental et culturel, qui souhaitent concrétiser un projet et profiter d'une impulsion professionnelle nouvelle, peuvent faire appel à Compétences Bénévoles. Ces organismes doivent exister depuis au moins deux ans et compter, en principe, au moins un salarié pour que le transfert de compétences s'inscrive dans la durée.

Les parrains de la Fondation

Banque Cantonale Vaudoise, Fondation Leenaards, Perrin Frères SA, Coop Suisse romande, SASH (Service des assurances sociales et de l'hébergement, canton de Vaud), Fonds Louise-Elise Guignard, Vaudoise Assurances, SGS, DSR, Integraal Services SA, JdH Immobilier SA, parrains anonymes

► **liens** www.frd.ch
www.competences-benevoles.ch

Pascale Grivel et Xavier Biard:
«**Nous avons travaillé dans un très bon climat, et cette première expérience nous a convaincus.**»

lucratif qui souhaitent recevoir le soutien d'un bénévole qualifié pour concrétiser un projet. Nous les mettons en relation avec un professionnel bénévole ayant les compétences requises.» La prestation est offerte aux institutions grâce au soutien des parrains, dont Coop fait partie.

Un exemple. Pascale Grivel, directrice de la Fondation Renée Delafontaine, a fait appel à Compétences Bénévoles pour un projet d'affectation d'une nouvelle surface. «Nous étions en échec. Le premier projet d'affectation de cette surface de 480 m² était lacunaire. Nous ne

Lire aussi à la page 47.

savons plus par quel bout aborder le problème.» Elle a donc pris contact avec Emmanuelle Sierroschenk. Celle-ci a confié la mission à Xavier Biard, chargé d'une unité de gestion de projet dans le domaine bancaire.

«Quand j'ai appris l'existence de Compétences Bénévoles, j'ai facilement adhéré au projet. J'avais envie de découvrir d'autres horizons, d'être confronté à des réalités différentes», reconnaît-il. Depuis décembre dernier, il a donc consacré une demi-journée par mois à ce projet.

«Il fallait une personne capable de guider notre réflexion sans prendre

le leadership, analyse Pascale Grivel. Xavier a joué ce rôle à la perfection en nous coachant.»

Xavier Biard a aidé la fondation à réaliser une étude structurée, pour la plus grande satisfaction de Pascale Grivel: «Nous avons travaillé dans un très bon climat de partenariat. Nous avons bénéficié de la méthodologie de Xavier Biard. Cela nous a permis de créer un projet satisfaisant, tant du point de vue du Conseil de fondation que des collaborateurs.»

Elle note encore que le caractère non contractuel du lien entre sa fondation et le bénévole a été forte-

ment apprécié. Même son de cloche chez Xavier Biard: «Cette première expérience m'a convaincu. Investir quatre heures par mois me paraît raisonnable. J'ai découvert une autre vision, une approche différente et d'autres contraintes que celles de mon univers professionnel.»

Il a décidé de rester dans la liste des bénévoles. Car les personnes sollicitées par Compétences Bénévoles le sont pour des projets ponctuels. C'est aussi une des particularités du concept. Il n'est pas nécessaire d'envisager un engagement à long terme. ■

«Je suis touchée par la générosité des bénévoles et des parrains»

Emmanuelle Sierro-Schenk explique l'origine et le sens de Compétences Bénévoles.

Coopération. Compétences Bénévoles est déjà venue en aide à une vingtaine d'institutions. Qu'avez-vous découvert dans ces organisations à but non lucratif?

Emmanuelle Sierro-Schenk. L'incroyable générosité des personnes qui s'occupent de projets sociaux, environnementaux ou culturels. Je fais un travail de réseau et d'engagement qui s'appuie sur la charité des gens et sur la confiance. Je suis très touchée par la générosité des bénévoles et des parrains qui nous permettent de mener à bien nos activités.

Quelle est l'origine du projet?

En 2004, dans le cadre d'une formation en management des compétences, je me suis intéressée au thème du transfert de compétences et de l'échange des bonnes pratiques. Désireuse de l'appliquer au domaine du bénévolat, j'ai conclu de cette formation qu'il fallait créer un nouveau pont entre l'économie et le bénévolat. L'idée n'est plus sortie de mon esprit. Je me suis lancée fin 2007. J'ai été soutenue et accompagnée par Genilem.

Qui sont les bénévoles?

Ce sont des gens qui viennent de prendre leur retraite ou des personnes actives. Ce sont des spécialistes confirmés et ils sont appelés à transmettre leur méthode. Ils donnent leur temps, ils ont un esprit critique et ouvrent de nouveaux horizons. Ils aident à faire des projets mais ne les réalisent pas. Il faut en effet que l'organisation bénéficiaire puisse ensuite appliquer au quotidien ce qu'elle a appris à leur contact.

Comment envisagez-vous l'avenir de Compétences Bénévoles?

Pour l'instant, nous sommes deux. Nous souhaitons grandir pour pouvoir venir en aide à davantage d'institutions. En Angleterre, une structure similaire a été lancée en 2004 par deux personnes. Aujourd'hui elles sont quinze.



Réunion de travail à Genève: Compétences Bénévoles assure un suivi très rigoureux des projets qu'elle accompagne.

L'Uni3 Genève aidée par des bénévoles

Une nouvelle identité visuelle pour l'Université du 3^e âge de Genève.

Pour changer notre identité visuelle, nous avons besoin d'être accompagnés, car c'est un domaine que nous ne connaissions pas», déclare Jean-Marc Meyer, vice-président d'Uni3.

Le message a été reçu à la fondation qui a proposé Marie Foirest à Uni3. «J'avais envie de m'impliquer dans une démarche bénévole, raconte-t-elle. J'ai trouvé le concept de Compétences Bénévoles très *win-win*. J'ai transmis une méthodologie au groupe de travail.» C'est aussi l'analyse de Jean-Marc Meyer: «J'ai vu qu'on s'avançait dans des domaines qu'on ne

connaissait pas. Marie nous a permis de structurer notre démarche. Elle nous a aidés à mettre par écrit les valeurs d'Uni3 qui devaient guider la création et le descriptif du mandat que nous voulions confier à des graphistes. C'était un travail très stimulant.»

Fabienne Bruttin Mazzoni, secrétaire générale d'Uni3, juge aussi l'expérience excellente: «Notre collaboration avec Marie nous a permis de communiquer de manière professionnelle avec la graphiste. C'était en quelque sorte un cours accéléré de communication.»

lien www.unige.ch/uta



Emmanuelle Sierro-Schenk met toute sa passion dans son projet de Compétences Bénévoles.